***ASSOMPTION 1997***

*Célébration pénitentielle*

**"Elle est plus Mère que Reine"**

Sainte Thérèse de Lisieux

❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖

Présentation : Préparer icône de la Vierge Marie et de Sainte Thérèse

2 corbeilles avec papier pliés (strophes de "*Pourquoi je t'aime, ô Marie*")

**CHANT** : "***Dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère***"

Animateur : En cette année du centenaire de Sainte Thérèse de Lisieux, c'est avec elle que nous allons regarder et prier Marie, nous préparer à la fête de l'Assomption.

La Vierge Marie a été présente à Thérèse tout au long de sa vie. Mais c'est dans les tous derniers mois de sa vie qu'elle s'est exprimée très clairement sur Elle, à la fois dans une poésie, sa dernière de mai 1897, et dans des confidences faites à ses infirmières...

Ecoutons Sainte Thérèse se confier à Mère Agnès le 21 août 1897 : "*Que j'aurais donc bien voulu être prêtre pour prêcher sur la Sainte Vierge !*"

Lectrice A : "*Que j'aurais donc bien voulu être prêtre pour prêcher sur la Sainte Vierge !* *Une seule fois m'aurait suffi pour dire tout ce que je pense à ce sujet. J'aurai d'abord fait comprendre à quel point on connaît peu de sa vie.*

*Il ne faudrait pas dire des choses invraisemblables ou qu'on ne sait pas ; par exemple que, toute petite, à trois ans, la Sainte Vierge est allée au Temple s'offrir à DIEU avec des sentiments brûlants d'amour et tout à fait extra-ordinaires ; tandis qu'elle y est peut-être allée tout simplement pour obéir à ses parents.*

*…Pour qu'un sermon sur la Sainte Vierge me plaise et me fasse du bien, il faut que je voie sa vie réelle, pas sa vie supposée ; et je suis sûre que sa vie réelle devait être toute simple. On la montre inabordable, il faudrait la montrer imitable, faire ressortir ses vertus, dire qu'elle vivait de foi comme nous, en donner les preuves par l'Evangile où nous lisons : " Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait"*

*…On sait bien que la Sainte Vierge est la Reine du Ciel et de la terre, mais elle est plus Mère que reine, et il ne faut pas dire, à cause de ses prérogatives, qu'elle éclipse la gloire de tous les saints, comme le soleil à son lever fait disparaître les étoiles. Mon DIEU ! Que cela est étrange ! Une Mère qui fait disparaître la gloire de ses enfants ! Moi je pense tout le contraire, je crois qu'elle augmentera de beaucoup la gloire des élus.*

*C'est bien de parler de ses prérogatives, mais il ne faut pas dire que cela, et si, dans un sermon, on est obligé du commencement à la fin de s'exclamer et de faire Ah ! Ah ! On en a assez ! Qui sait si quelque âme n'irait pas même jusqu'à sentir alors un certain éloignement pour une créature tellement supérieure et ne se dirait pas : " Si c'est cela, autant aller briller comme on pourra dans un petit coin ! "*

Quelques instants de silence

CELEBRANT : Salutations liturgiques

Le Mystère de l'Assomption de Marie, c'est celui de sa présence spirituelle et charnelle dans le Ciel aux côtés de JESUS-CHRIST, mais c'est aussi celui de sa présence discrète et efficace auprès de nous tous, de tous ceux que DIEU appelle à participer à la vie du CHRIST.

Et pourtant, il arrive que Marie paraisse lointaine…alors qu'elle est le canal pour DIEU d'une plus grande proximité !

Ce soir, Sainte Thérèse, "*la petite Thérèse*", va nous aider à redécouvrir Marie…

Prions le SEIGNEUR :

PRIERE :

SEIGNEUR,

en l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie,

Tu nous as fait un cadeau inestimable !

Que la joie de cette fête nous imprègne davantage,

que nous célébrions de tout notre cœur les merveilles

que Tu as faites en ton humble Servante..

Et surtout, qu'avec Thérèse de l'Enfant-Jésus, Bernadette, Maximilien Kolbe,

nous cherchions plus résolument à imiter Celle que Tu as choisie

pour être la Mère du CHRIST et de l'Eglise.

Nous Te le demandons par JESUS-CHRIST, notre Seigneur

qui règne avec Toi PERE, et l'ESPRIT-SAINT

aux siècles des siècles !

AMEN

**I – Marie est notre MERE**

Lectrice A : "*La Sainte Vierge ! Que pourrais-je vous en dire ? C'est ma Mère !..."*  (R.P. 8)

Lecteur B: C'est évidemment très tôt que Marie a pris une grande place dans le cœur de Thérèse. Et les épreuves y ont contribué.

Orpheline à 4 ans, elle a cruellement ressenti le besoin d'une maman.

A l'âge de 10 ans, atteinte d'une "maladie très grave dont jamais aucune enfant n'a été atteinte" selon l'expression du docteur, elle expérimente la présence guérissante de Marie :

Lectrice A : "*Ne trouvant aucun secours sur la terre, la pauvre petite Thérèse s'était aussi tournée vers sa Mère du Ciel, elle la priait de tout son cœur d'avoir enfin pitié d'elle… Tout à coup la Sainte Vierge me parut belle, si belle que jamais je n'avais rien vu de si beau. Son visage respirait une bonté et une tendresse ineffables, mais ce qui me pénétra jusqu'au fond de l'âme, ce fut le ravissant sourire de la Sainte Vierge".*

Lecteur B: Quatre ans plus tard, agenouillée devant la statue de Notre Dame des Victoires, à Paris, elle renouvelle cette expérience de la présence aimante de Marie dans sa vie :

Lectrice A : "*Ah ! Ce que j'ai senti à ses pieds, je ne pourrais le dire… Les grâces qu'elle m'accorda m'émurent si profondément que mes larmes seules traduisirent mon bonheur, comme au jour de ma première communion. La Sainte Vierge m'a fait sentir que c'était vraiment elle qui m'avait souri et m'avait guérie. J'ai compris qu'elle veillait sur moi, que j'étais son enfant, aussi je ne pouvais plus lui donner que le nom de "Maman", car il me semblait encore plus tendre que celui de "Mère".*

Lecteur B : Cette familiarité acquise avec Marie, Thérèse plus tard en donnera l'explication :

Lectrice A : "*Il est vrai que nulle vie humaine n'est exempte de fautes, seule la Vierge Immaculée se présente absolument pure devant la Majesté divine. Quelle joue de penser que cette vierge est notre Mère !*

*Puisqu'elle nous aime et qu'elle connaît notre faiblesse, qu'avons-nous à craindre ?"*  ( L.T 226)

Lecteur B : Cette familiarité avec la Vierge Marie rejaillit dans sa relation à DIEU :

Lectrice A : "*Un jour, raconte Sœur Geneviève, j'entrai dans la cellule de notre chère petite sœur et je fus saisie par son expression de grand recueillement. Elle cousait avec activité et cependant semblait perdue dans une contemplation profonde."*

*"A quoi pensez-vous ? lui demandais-je – Je médite le Pater, me répondit-elle. C'est si doux d'appeler le Bon DIEU notre PERE ! " Et des larmes brillèrent dans ses yeux.* (CS 6,81)

QUESTIONS : - Quelle image ai-je de DIEU ?... celle d'un PERE ?...

- Quelle relation ai-je avec la Vierge Marie ?... (indifférence ou admiration… admiration tapageuse ou amour sincère ?...)

* **Je demande pardon et guérison de toutes les peurs de DIEU que j'entretiens…**
* **Je demande à Marie de m'aider à accueillir la tendresse de DIEU…**

Orgue (2 mn)

CHANT : "***Dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère***" couplets 6 et 7

**II – Marie , Mère de Vie Divine**

Lecteur B : Juillet 1889 : depuis plusieurs mois, Thérèse est revêtue de l'habit de Notre Dame du Mont-Carmel. Un jour, elle va prier à l'écart, dans la grotte de Sainte Madeleine et voici qu'elle fait l'expérience de la présence de Marie :

Lectrice A : "*Il y avait comme un voile jeté pour moi sur toutes les choses de la terre… J'étais entièrement cachée sous le voile de la Sainte Vierge. En ce temps-là, on m'avait chargée du réfectoire et je me rappelle que je faisais les choses comme ne les faisant pas, c'était comme si on m'avait prêté un corps. Je suis restée ainsi pendant une semaine entière".*

Lecteur B : Cette grâce exceptionnelle exprime combien la Vierge Marie va prendre en charge l'éducation spirituelle de Thérèse. Et quelle est la volonté de Marie ?

Lectrice A : "*Ô Vierge Immaculée ! C'est toi, ma douce Etoile*

*qui me donne JESUS et m'unis à Lui*

*Ô Mère, laisse-moi reposer sous ton voile*

*rien que pour aujourd'hui".* (PN 5, strophe 11)

Lecteur B : Cette union à JESUS se vit dans les épreuves, par exemple, celle de l'internement de Monsieur Martin en hôpital psychiatrique. Thérèse *de l'Enfant JESUS* ajoute très vite à son nom "*de la Sainte Face*"

Mais ce ne sont pas que les joies ou les épreuves, c'est toute la vie quotidienne qui se vit dans un climat marial :

Lectrice A : "*Jamais la Sainte Vierge ne manque de me protéger aussitôt que je l'invoque. S'il me survient une inquiétude, un embarras, bien vite, je me tourne vers elle et toujours, comme la plus tendre des mères, elle se charge de mes intérêts. Que de fois en parlant aux novices, il m'est arrivé de l'invoquer et de ressentir les bienfaits de sa maternelle protection"*  (Missel C 26 N)

Lecteur B: Le 4 juin 1897, elle dit à ses sœurs :

Lectrice A : "*Je voudrais pourtant bien avoir une belle mort pour vous faire plaisir. Je l'ai demandé à la Sainte Vierge. Demander à la Sainte Vierge, ce n'est pas la même chose que de demander au Bon DIEU. Elle sait ce qu'elle a à faire de mes petits désirs, s'il faut qu'elle les dise ou qu'elle ne les dise pas… Enfin c'est à elle de voir pour ne pas forcer le Bon DIEU à m'exaucer, pour Le laisser faire en tout sa Volonté… "* (JEV p. 39-40)

Lecteur B : Le 15 août, elle dira :

Lectrice A : "*Je demandais hier soir à la Sainte Vierge de ne plus tousser, pour que Sœur Geneviève puisse dormir, mais j'ai ajouté : si vous ne le faîtes pas, je vous aimerai encore plus "* (JEV p. 129)

QUESTIONS : - Qu'ai-je l'habitude de demander à la Vierge Marie ?...

- Est-ce que je cherche à progresser dans ma vie de prières… de services… ?

* **Je demande pardon à DIEU de mes prières bâclées ou inexistantes…**
* **Je demande à Marie de m'apprendre à prier… à méditer en mon cœur paroles et évènements…**

Orgue ( 2 mn)

CHANT : "***Dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère***" couplets 8 et 9

**III – Marie , une Mère à imiter**

Lectrice A : "*Que les prêtres nous montrent donc des vertus praticables !*

*C'est bien de parler de ses prérogatives, mais il faut surtout qu'on puisse l'imiter. Elle aime mieux l'imitation que l'admiration, et sa vie a été si simple !".* (JEV 145-146)

Lecteur B : Thérèse n'aime que la vérité. A lire les évangiles, elle est heureuse de constater que les caractéristiques de sa "petite voie", celles de la vie spirituelle, reproduisent la vie de Marie.

Il s'agit d'une vie humble et joyeuse, faite d'accueil de grands désirs, grands parce qu'ils viennent de DIEU, et de réalisations de l'amour dans les petits détails de la vie quotidienne…

Lectrice A : *Tu me le fais sentir, ce n’est pas impossible*

*De marcher sur tes pas, ô Reine des élus,*

*L’étroit chemin du Ciel, tu l’as rendu visible*

*En pratiquant toujours les plus humbles vertus.*

*Auprès de toi, Marie, j’aime à rester petite,*

*Des grandeurs d’ici-bas je vois la vanité,*

*Chez Sainte Elisabeth, recevant ta visite,*

*J’apprends à pratiquer l’ardente charité.*

*Là j’écoute ravie, Douce Reine des anges,*

*Le cantique sacré qui jaillit de ton cœur.*

*Tu m’apprends à chanter les divines louanges*

*A me glorifier en Jésus mon Sauveur*

*Tes paroles d’amour sont de mystiques roses*

*Qui doivent embaumer les siècles à venir.*

*En toi le Tout-Puissant a fait de grandes choses*

*Je veux les méditer, afin de l’en bénir.*

Lecteur B : Il s'agit d'une vie de silence qui est une volonté d'accueil de la volonté de DIEU et de sa Présence en nous…

Lectrice A : *Quand le bon Saint Joseph ignore le miracle*

*Que tu voudrais cacher dans ton humilité*

*Tu le laisses pleurer tout près du tabernacle*

*Qui voile du Sauveur la divine beauté !*

*Oh ! que j’aime, Marie, ton éloquent silence,*

*Pour moi c’est un concert doux et mélodieux*

*Qui me dit la grandeur et la toute-puissance*

*D’une âme qui n’attend son secours que des Cieux ….*

*Sur la terre d’Egypte, il me semble, ô Marie*

*Que dans la pauvreté ton cœur reste joyeux,*

*Car Jésus n’est-il pas la plus belle patrie*

*Que t’importe l’exil, tu possèdes les Cieux ?…*

*Mais à Jérusalem, une amère tristesse*

*Comme un vaste océan vient inonder ton cœur*

*Jésus pendant trois jours se cache à ta tendresse*

*Alors c’est bien l’exil dans toute sa rigueur !..*

Lecteur B : Car la vie de Marie pour Thérèse est bien une vie de foi qui affronte l'épreuve, la nuit, la souffrance :

Lectrice A : *Puisque le Roi des Cieux a voulu que sa Mère*

*Soit plongée dans la nuit, dans l’angoisse du cœur ;*

*Marie, c’est donc un bien de souffrir sur la terre ?*

*Oui souffrir en aimant c’est le plus pur bonheur !*

*Tout ce qu’Il m’a donné Jésus peut le reprendre*

*Dis-lui de ne jamais se gêner avec moi*

*Il peut bien se cacher, je consens à l’attendre*

*Jusqu’au jour sans couchant où s’éteindra ma foi…*

*Je sais qu’à Nazareth, Mère pleine de grâces*

*Tu vis très pauvrement, ne voulant rien de plus*

*Point de ravissement, de miracle et d’extase*

*N’embellissent ta vie ô Reine des Elus !*

*Le nombre des petits est bien grand sur la terre*

*Ils peuvent sans trembler vers toi lever les yeux*

*C’est par la voie commune, incomparable Mère*

*Qu’il te plaît de marcher pour les guider aux Cieux.*

QUESTIONS : Est-ce que j'accueille ce que je suis comme le don de DIEU, dans l'humilité et l'action de grâces ?...

- Est-ce que je sais m'arrêter, prendre le temps d'un vrai silence ? …

- Les épreuves sont-elles pour moi sources de croissance ?

* **Je demande guérison et pardon du mépris que j'ai de moi-même et des autres…**
* **Je demande à Marie de m'aider à poser des actes de foi dans les difficultés…**

Orgue ( 2 mn)

**DEMARCHE COMMUNAUTAIRE**

Monition : A travers le regard sur Marie, sur Thérèse, à partir de telle question, j'ai pris conscience d'un aspect de ma vie qui a besoin d'être renouvelé, approfondi…

Ce soir, je prends une résolution pour les prochains mois… une décision pour prier régulièrement… pour mieux connaître ma foi, les évangiles… pour mieux servir…

Ce soir, je demande à Marie, et à Thérèse, de m'éclairer dans les jours à venir sur mes véritables besoins de conversion…

Je leur demande de m'aider à grandir dans la foi, l'espérance, la charité.

♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦ ♦

Ce soir, je vais venir m'incliner devant les images de Marie et de Thérèse pour signifier ma volonté de vivre l'Evangile, de prendre ma croix, c'est-à-dire la difficulté particulière qui est la mienne, et de marcher à la suite de JESUS…

Je pourrai prendre dans une corbeille, un petit papier sur lequel est écrite une des strophes (il y en a 25) de la poésie de Thérèse : "***Pourquoi je t'aime, ô Marie***"

Et en revenant à ma place, je pourrais penser à mes propres raisons d'aimer Marie…

Pendant la procession : chant enregistré "***POURQUOI JE T'AIME, O MARIE***…"

La foi de Marie est canal pour notre foi. Que Marie, Notre Dame de l'Assomption, Notre Dame de la Trinité… nous aide à confesser notre foi !

JE CROIS EN DIEU chanté L 223 avec les refrains

BENEDICTION SOLENNELLE

* Marie, la première, a accueilli le mystère de la foi.

Que DIEU vous donne la lumière de la foi à travers les obscurités de la vie de ce monde.

* Marie a espéré contre toute espérance, jusqu'à la Croix.

Que DIEU vous donne la force de persévérer et de grandir à travers les épreuves de cette vie.

* Marie a aimé JESUS et nous aime maintenant autant que JESUS.

Que DIEU vous donne son Amour et la Grâce d'aimer et de pardonner sans compter…

CHANT : ***Que bondisse mon cœur*** V 114 couplet 1 (+3 ?)

[](http://p8.storage.canalblog.com/85/68/249840/33936342.jpg)